

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PARROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le jour-
nal, il faut donner avis au moins un
mois avant l'expiration de son abo-
nement et payer tous les arré-
rages.

Ceux qui changent d'adresse
doivent nous donner l'ancienne aus-
si bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, corres-
pondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 9 août

Mission a Palmer Road

Dimanche prochain les révérends
pères missionnaires qui étaient à
Tignish la semaine dernière, ou-
vriront une mission à l'église de
l'Immaculée Conception, Palmer
Road.

Satisfaits des Perspectives

Tout indique que nos cultiva-
teurs auront une abondante récolte.
Tout est florissant, surtout depuis
la pluie de lundi. Depuis le com-
mencement de juillet, le temps au
point de vue de la végétation, a été
magnifique.

La moisson du foin est commen-
cée et semble être très bonne.

La récolte du grain promet beau-
coup, si la température continue à
être favorable. Il en est de même
pour les légumes.

La récolte des patates sera moins
considérable que l'an dernier.

Le blé, l'avoine, l'orge, les pois,
etc., etc., seront en moyenne meil-
leur que l'année dernière.

L'industrie du fromage fait des
progrès remarquables cet été et les
prix réalisés jusqu'ici sont très éle-
vés. En général nos cultivateurs
ont raison d'être satisfaits des
perspectives.

LE REVEREND J. TH. AL-
LARD, FONDATEUR DU COL-
LEGE DE CARAQUET, N.
B., CRÉÉ PROTONOTAIRE
APOSTOLIQUE

Le Souverain Pontife, à la de-
mande de la Congrégation des Eu-
distes et avec l'approbation de sa
grandeur Mgr. Th. F. Barry, évê-
que de Chatham, a élevé le Révé-
rend Monsieur Joseph Th. Allard,
fondateur du collège du Sacré
Coeur et curé de Caraquet, à la di-
gnité de Protonotaire Apostolique.
La cérémonie de la remise du Bref
Pontifical et des insignes de la nou-
velle dignité de Mgr. Allard, aura
lieu aussitôt après son retour de
Québec, très probablement diman-
che, le 12 août.

L'état de santé de Mgr. Allard
oblige à renvoyer à la fin de sep-
tembre les fêtes solennelles que le
collège et la paroisse de Caraquet
se proposent de célébrer à cette oc-
casion.

Mechanics, Farmers, Sportsman

To heal and soften the skin and
remove grease, oil and rust stains,
paint and earthen, etc. use The
Master Mechanic's Tar Soap.,
Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

Hotel Bernard

THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH, ILE DU P. E.
Cette maison est une des meilleures de
cette province; située près de la gare
du chemin de fer. Prix toujours raison-
nable.

La Mission a Tignish

La grande mission qui a duré
deux semaines, à l'église St. Simon
et St. Jude, Tignish, s'est terminée,
dimanche, à 7 heures du soir.

Le vaste édifice était rempli de
fidèles, venus pour recevoir la Bé-
nédiction Papale, à laquelle est at-
tachée une si grande indulgence.

Les prédicateurs de la mission
anglaise, la première semaine, é-
taient les Révérends Pères Devlin
et Tuigeon. Pour la mission
française c'étaient les révérends pères
Rottot et Devlin qui conduisaient
ces pieux exercices. Les savants
prédicateurs à tour de rôle, nous
ont fait un tableau saisissant des
responsabilités qu'assume le
blasphémateur, par le scandale
qu'il prodigue à pleine bouche à
son prochain, à sa famille, à ses
petits enfants et l'énormité du pé-
ché contre Dieu.

Ils nous ont démontré toute les
funestes conséquences de l'ivrogne-
rie qui souvent attirent les malé-
dictions du ciel.

De plus les savants et pieux pré-
dicateurs ont fait appel aux jeunes
gens de demeurer chez eux, dans
leur beau pays natal; de ne pas
s'expatrier aux Etats-Unis, pour y
devenir des esclaves, etc.

Nous sommes heureux de con-
tater le grand nombre d'hommes
qui se sont enrôlés sous la bannière
de la Ligue du Sacré Coeur de Jé-
sus. De plus nous avons été édi-
fiés du nombre qui se sont joints à
la société de tempérance.

La joie semble régner dans les
cœurs de ceux qui ont assisté aux
pieux exercices de cette mission.
La plus grande dévotion s'est ma-
nifestée par le grand nombre de
personnes qui se sont approchées
de la Sainte Table.

Les paroissiens doivent remercier
très sincèrement le vénéré curé, pou
les démarches qu'il a faites pour
nous obtenir les services de ces
bons Pères. Pour ces derniers,
nous offrons nos humbles prières
à Dieu, de bien vouloir leur
conservent la santé afin qu'ils
puissent continuer leur mission sur
la terre—celle d'amener des âmes
à Dieu.

Pendant la mission le choeur pa-
roissial a été réhaussé par la pré-
sence du Rev. docteur Gauthier
qui, à plusieurs reprises nous a fait
entendre sa voix riche et sonore
dans des soli. M. Joseph J. Gau-
det, ancien maître chanteur de la
paroisse, maintenant domicilié à
Yarmouthville, Me., a aussi aidé
le choeur de sa voix mélodieuse.

L'HOMME SANS DIRU

Un jour, Napoléon Ier demanda
à Saint-Cloud M. Fourcry et M.
de Fontanes, président du corps lé-
gislatif, à qui déjà, dans son esprit,
était destiné le gouvernement de
l'enseignement public. Il leur ex-
posa ses vues dans un entretien qui
dura deux heures.

"L'empereur, dans ce saisissant
monologue, a dit M. de Fontanes,
changeait à chaque instant de ton;
tantôt calme, simple et familier,
tantôt marchant à grand pas de-
vant nous, l'oeil enflammé et com-
me s'élevait de sa propre parole.
Il venait de parler de la nécessité
de donner un lest à l'âme des
jeunes gens par l'éducation. "Il
faut, disait-il, me faire des élèves
qui sachent être des hommes.—"Et
vous croyez, s'écria-t-il tout à coup
en élevant la voix, comme s'adres-
sant à un adversaire invisible, vous
croyez que l'homme peut être hom-
me s'il n'a pas Dieu. Sur quel
point d'appui posera-t-il son levier
pour soulever le monde de ses pas-
sions et de ses fureurs? L'homme
sans Dieu, je l'ai vu à l'oeuvre de-
puis 1793. Cet homme-là, on ne
le gouverne pas, on le mitraille.
De cet homme-là, j'en ai assez...
Ah! c'est cet homme-là, que vous
voudriez faire sortir de nos collè-
ges? Non! non, pour former
l'homme qu'il nous faut, je met-
trai Dieu avec moi: car il s'agit de
créer, et vous n'avez pas encore
trouvé le pouvoir créateur appa-
remment."

Belles paroles, dignes de ce grand

esprit, qui savait voir si haut et
loin, quand les passions ne l'aveu-
glaient pas.

La Constitution du Transvaal

DROITS EGAUX-POUR AN-
GLAIS ET BOERS

Londres, 1 août—Winston Spen-
cer Churchill sous-secrétaire parle-
mentaire au Colonial Office a es-
quissé aujourd'hui aux Communes
le projet de Constitution que le
gouvernement entend accorder au
Transvaal. Le gouvernement en-
tend ne faire aucune différence en-
tre les Anglais et les Boers et leur
accorder indifféremment les droits
des sujets anglais.

Tous sujet anglais, âgé de vingt
et un ans, ayant habité six mois le
Transvaal aura droit de vote.

Le rand sera représenté au par-
lement du Transvaal par trente-
deux sièges. Pretoria sera repré-
sentée par six sièges, Krugersdorp
un siège et le reste du Transvaal
par trente sièges.

Le gouvernement se réserve le
droit de nommer dans le premier
parlement quinze membres à son
choix et sans élection. Pendant la
première session le parlement de-
vra créer une seconde chambre é-
lective.

La constitution contiendra un
article abrogeant la loi sur le tra-
vail des Chinois, après un temps à
déterminer. L'importation de cool-
ies cessera à partir du 15 novem-
bre prochain.

Un très vif débat s'engagea à la
suite de l'exposé de M. Churchill.
M. Alfred Lyttelton, ancien secré-
taire au Colonial Office déclara
avec emphase que le projet de con-
stitution vient avant son heure et
que le gouvernement semble ou-
blier que la guerre n'est terminée
que depuis quatre ans à peine.

M. Balfour a qualifié le projet
du gouvernement de tentative au-
dacieuse et désastreuse. "On ne
peut pas espérer que les Boers se-
ront loyaux. Il serait surhumain
de leur part d'oublier ce qu'ils ont
souffert au cours de la guerre, a
déclaré l'ancien chef du gouverne-
ment.

Sir Henry Campbell Banner-
mann, premier-ministre a répondu
à M. Balfour. Jamais dans sa lon-
gue carrière parlementaire il n'a
entendu une aussi pauvre critique
d'un projet formulé par le gouver-
nement, jamais il n'a entendu aux
Communes, un discours si antipa-
triotique.

Les paroles du premier-ministre
déchainèrent un tumulte sur les
banquettes de l'opposition: "ré-
tractation honte", etc., étaient les
exclamations proférées par les dé-
putés unionistes. Mais le tumulte
ne fut que de courte durée, atten-
du que le projet du ministère des
Colonies fut mis aux voix.

Lord Elgin, secrétaire aux Co-
lonies, à la Chambre des Lords dé-
posait au même moment le projet
du gouvernement. Tandis que M.
Churchill exposait complaisamment
aux Communes, le projet de con-
stitution du Transvaal, son cousin,
le duc de Marlborough prononçait
à la Chambre des Lords un violent
réquisitoire contre le projet.

Lord Harris demanda quel dra-
peau flotterait sur Pretoria dans
vingt ans, si la constitution du
Transvaal était accordée.

Lord Milner essaya de faire vi-
brer la corde patriotique, en évo-
quant le fantôme d'une seconde
guerre sud-africaine.

Choses de Rome

Rome, 1—L'encyclique du Pape,
qui vient d'être publiée et que l'on
croit devoir être dirigé contre les
socialistes chrétiens, s'adresse en
réalité au clergé italien, bien que
quelques-unes de ses références
aient une application générale com-
me par exemple, l'allusion à la
nécessité pour le clergé d'obéir aux
évêques.

Le document parle principalement
de l'esprit d'insubordination et d'in-
dépendance manifesté par le clergé
italien en certaines localités. Bien
que l'abbé Murri ne soit pas directe-
ment désigné, l'effet du document

est de condamner l'organisation
connue sous le nom de démocratie
chrétienne.

Le Pape a reçu hier les pèlerins
américains conduits par Mgr Henry
Gabriels, évêque d'Ogdensburg, N.
Y., et le Rév. John J. McCrane, de
Brooklyn, N. Y., qui furent présen-
tés par Mgr. Kennedy, recteur du
collège américain.

Le pontife a rappelé avec satisfac-
tion qu'immédiatement après son
élection le premier pèlerinage qu'il
a reçu, le 5 août 1903, était com-
posé d'Américains conduits par le
Rév. McCrane et a été présenté
par le cardinal Gibbons.

Mgr. Gabriels présenta au Saint-
Père une bourse de 1,350, repré-
sentant une contribution pour le
Denier de Saint-Pierre. Il lut aussi
une adresse dans laquelle il est dit
que le catholicisme fait des progrès
rapides aux Etats-Unis, grâce à la
liberté complète dont jouit l'Eglise
en ce pays et au bon vouloir des
autorités civiles américaines.

Au cours de son adresse Mgr
Gabriels rapporte les paroles du
président Roosevelt qui, apprenant
de Mgr Gabriels lui-même son pro-
chain départ pour Rome avec un
parti de pèlerins, dit à ce dernier:

"Dites au Pape que je lui envoie
mes plus profonds respects. Je ne
suis efforcé de traiter également
protestants et catholiques, comme
mes dernières nominations l'indi-
quent. Je m'efforcerais de continuer
cette politique. Cette république
durera des siècles. Je crois que des
catholiques seront élus aux fonc-
tions de président comme des pro-
testants. J'espère qu'ils se traiteront
mutuellement comme j'ai essayé
de le faire."

Dans sa réponse le Souverain
Pontife a remercié chaleureusement
l'évêque, exprimant son grand a-
mour pour les Etats-Unis et sa
haute estime pour le président
Roosevelt. Le Saint-Père présenta
aussi des médailles aux chefs du
pèlerinage et consentit de bonne
grâce à être photographié dans le
groupe des pèlerins.

Grand Pique-Nique

—A—
Mont-Carmel

le 15 août 1908

Les paroissiens du Mont-Carmel,
se proposent d'avoir un Grand
Pique-nique sur le terrain de l'égli-
se le 15 août.

Rien ne sera épargné pour
faire de ce jour, une journée
de plaisir.

La renommée de nos cuisinières
académiques est trop bien connue
pour qu'il nous soit nécessaire d'en
faire l'éloge.
La terre et la mer fourniront
leurs produits et la Providence nous
donnera un beau jour. Pour ce
qui est de l'air frais et pur, nous
l'avons toujours à Mont Carmel.

A Mont Carmel le 15 août, voilà
le mot d'ordre.

LE SECRETAIRE.

Un entente anglo-française

M. Caillaux, ancien ministre des
finances, dit dans le "Matin", de
Paris que la paix du monde ne
pourra jamais être définitivement
assurée tant qu'il existera des bar-
rières douanières entre les diverses
nations et jusqu'à ce que l'on ait
mis fin à la guerre économique qui
opprime l'Europe.

Un duel, dit-il, existe entre l'An-
gleterre qui constitue, en Europe,
la citadelle d'un nouveau protection-
nisme. M. Caillaux ne voit qu'une
seule ligne de conduite pour la
France.

"Nous devons, dit-il, nous at-
tacher encore plus étroitement à l'An-
gleterre qui, seule, peut nous aider
à briser l'arme qui donne à l'Alle-
magne sa puissance économique et
nous devons prendre de concert
avec elle des mesures de représailles
contre les "trusts" allemands.

Victime de la foudre

La foudre est tombée sur plusieurs
points de la province d'Ontario,
vendredi, blessant une vingtaine de
personnes dont plusieurs mortelle-
ment et faisant des dégâts très im-
portants.

Au cours d'un orage, elle est tom-
bée sur le phare de Cull dans lequel
seize hommes s'étaient réfugiés.
Tous ont été plus ou moins grave-
ment blessés.

A Galt, une infirmière qui se tenait
à côté du lit d'un malade, a été frap-
pée par la foudre. Son état est très
grave; quant au malade il en a été
quitte pour la peur.

La foudre est aussi tombée sur le
clocher de l'église épiscopale de
Saint-Etienne au moment où M.
George Barrett faisait la classe à
des enfants. M. Barrett a été ren-
versé et a reçu de sérieuses brûlures.

JEWELRY DIAMONDS

WATCHES

and a
complete line
of the
GENUINE

"Silver
Plates
that
don't
wear"

"1847

Rogers Bros."

Knives, Forks,
Spoons, etc.

Eyes carefully examined and
properly fitted to the best grade
of glasses.

Fine
Repairing.

E. W. Taylor,
Charlottetown

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES
EMPLOIENT LE

SIROP DU

DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES,
il faut bien admettre le fait que c'est une
préparation éminente et qu'on n'en a pas
exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr
et agréable pour la dentition des enfants
et un remède prompt pour les troubles de
de l'estomac et des intestins.

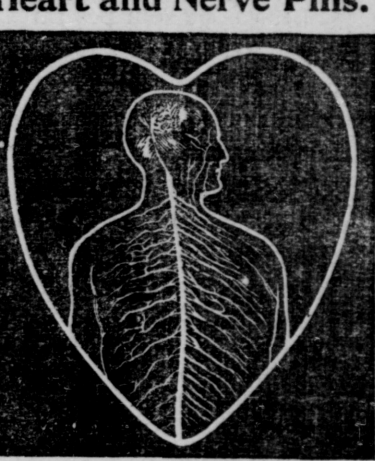
Les médecins et les nourrices pro-
fessionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le por-
trait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe
de chaque bouteille que vous achetez.
Méfiez-vous des Sirops préparés de ma-
nière à ressembler à celui du Dr Coderre.
Prix, 25c la bouteille, ou par la maille
sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE
CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,
Remède de famille pour usage interne et
externe.

MILBURN'S Heart and Nerve Pills.



Are a specific for all diseases and dis-
orders arising from a run-down condition
of the heart or nerve system, such
as Palpitation of the Heart, Nervous
Prostration, Nervousness, Sleepless-
ness, Faint and Dizzy Spells, Brain Fog,
etc. They are especially beneficial to
women troubled with irregular men-
struation.

Price 50 cents per box, or \$ for \$1.25.
All dealers, or
THE T. MILBURN CO., LIMITED,
Toronto, Ont.

La France et la Suisse

Un accord a été conclu entre la
Suisse et la France, au sujet d'un
traité de commerce. Le "statu quo"
sera maintenu jusqu'au 20 novem-
bre, les deux gouvernements s'en-
gageant à obtenir pour cette date,
de leurs parlements respectifs, la
ratification du nouveau traité.

Pour le Rhumatisme, la Tendence à la Goutte, les Glandes
Enflées, les Eruptions de la Peau, l'Eczéma, et

TOUTES LES MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU

—LE MEILLEUR REMÈDE EST LA—

SALSEPAREILLE
DE BRISTOL

Elle nettoie le système, purifie le sang et
donne de la vigueur et de la force au corps

INSISTEZ POUR AVOIR LA

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

REFUSEZ TOUS LES SUESTITUTS

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just
opened a full and
complete stock of
NEW GOODS

We are prepared
to supply the wants
of the farmer, fish-
erman and mecha-
nic

We invite inten-
ding purchasers
to give us a call,
and they will find
we can meet all
competitors, and
save to them the
trouble and ex-
pense of going to
Summerside or
Charlottetown